

Compte-rendu du stage des arbitres féminines

Le week-end des 24 et 25 mars, avait lieu à Houlgate, le premier stage régional des arbitres féminines de la Ligue de Normandie. Son objectif, était de prolonger la formation des stagiaires et en parallèle, de créer des moments de convivialité et de détente qui sont les corollaires de la fidélisation des arbitres. Ce fut aussi, pour la plupart des participantes, l'occasion de rencontrer les encadrants de l'ETRAF (Equipe technique régionale de l'arbitrage féminin), qui assurent un suivi nécessaire pour assurer leur progression et qui peuvent les rassurer en cas de difficultés dans leur mission.

A l'arrivée des stagiaires, nous ne pouvions que constater l'hétérogénéité des parcours. Le contenu pédagogique devait donc permettre de faire travailler ensemble des débutantes, des arbitres de District, des arbitres de Ligue et des candidates à la fédération. Afin de briser la glace et les affinités géographiques, un atelier de groupe répartissant nos féminines par tirage au sort était mis en place. Elles devaient faire face à leurs homologues et présenter leur profil devant l'assistance. Cet exercice ludique fut un excellent moyen de faire connaissance ainsi qu'un exercice de communication pertinent.

Une expression résume bien l'état d'esprit de tous les participants, qu'ils soient encadrants ou stagiaires : « Etre sérieux sans se prendre au sérieux ». En effet, la logistique parfaite, organisée par Nado Pesnel et nos deux CTRA Pierre Tavelet et Mikaël Lesage, permettait de conjuguer travail en salle, séance sur le terrain et moments de convivialité. Si les activités fondamentalement liées à l'arbitrage ne diffèrent pas selon le genre des stagiaires (questionnaires, quizz vidéo, ateliers terrain), il était indispensable de prendre le temps d'explorer le ressenti de nos féminines, qui pratiquent le plus souvent leur activité au sein d'un milieu d'hommes. Cette spécificité est plutôt vécue de manière positive, puisque les filles ont le sentiment que les acteurs du football font preuve de plus de retenue qu'à l'égard d'un arbitre masculin. La commission qui en est à sa première année d'existence, les interrogeaient sur leurs attentes à l'égard de leurs référents. Si le suivi pédagogique reste une donnée primordiale, elles émettent le souhait qu'ils exercent un rôle d'écoute et d'accompagnement dans les moments difficiles que tout arbitre peut connaître. Le fait de mettre un visage, un nom et une voix sur la personne qui assure leur suivi est un prérequis à la relation de confiance qui doit se construire entre le formateur et l'arbitre. Ce lien incontournable se doit de s'exercer, lorsqu'un impondérable se produit et que surgit la question de l'arrêt de l'arbitrage. L'une des clés du développement de l'arbitrage féminin passe par cet engagement au quotidien, et doit s'affermir par une prise de contact régulière tout au long de la saison.

Trois moments particulièrement marquants ont resserré les liens et aiguisé un peu plus notre passion commune. Le premier fut le repas en ville du samedi soir, parfaitement préparée par Nado Pesnel. Les sourires sur les visages, et les conversations continues entre des personnes qui ne se connaissaient que depuis le matin, sont les témoins sans équivoque d'une des plus belles réussites de ce stage : faire d'une somme d'individus, une équipe soudée. Le deuxième moment clé fut le footing du dimanche matin qui débutait par une course sur la plage et s'achevait par une montée d'un escalier composée de 139 marches. Il a permis d'affiner le profil de nos arbitres, entre celles qui présentaient des difficultés et les autres qui malgré la souffrance faisaient tout pour se dépasser et aller au bout du parcours. Malgré l'heure précoce (7h30), l'ensemble des participantes a fini au moins une fois cette boucle, montrant, s'il en était besoin, qu'une femme est tout à fait capable d'effectuer les mêmes activités physiques que les hommes. Enfin, ce week-end productif se terminait par un dialogue particulièrement productif avec Stéphanie Di Benedetto, arbitre fédérale féminine 1, qui accompagnait Nathalie Guédon Ginfray la présidente de l'ETRAF. Cette conversation enrichissante, a permis d'échanger sur les moyens à mettre en œuvre pour arriver au plus haut niveau. Les conditions *sine qua non* présentées par Stéphanie sont le travail et la persévérance sans lesquels toute progression est impossible.

Malgré certains *a priori* qui ont la peau dure, ce stage a su démontrer que l'arbitrage doit aussi se conjuguer au féminin, et que les femmes ont autant de capacités que les hommes, pour honorer la fonction d'arbitre. Les compétences n'ont pas de genre.

Pour l'ETRAF, David Adam